



La maison Christie's va disperser la semaine prochaine au Palais de Tokyo à Paris, la fabuleuse collection Art déco du château de Gourdon

Ce sera sans doute la plus belle vente aux enchères de l'année. Une vente comme on en voit peu, qui aura de quoi affoler les amateurs d'art, avec une incroyable série de chefs-d'œuvre du début du XXe siècle. Des centaines d'objets qui seront dispersés sous le marteau des commissaires-priseurs de la prestigieuse maison Christie's, la semaine prochaine, au palais de Tokyo à Paris.

De nouveaux records ?

Le vendeur, Laurent Negro (voir ci-contre), propriétaire du château de Gourdon près de Grasse, n'est pas loin d'espérer que certains lots exploseront les records atteints en 2009, lors de la vente Bergé - Saint-Laurent. Ce qui met la barre très haut : vers les 40 millions d'euros minimum pour l'ensemble avec, bien sûr, des prix de réserve sur chaque pièce. « Cela représente un quart du chiffre d'affaires annuel de notre maison », confie pour situer les enjeux Simon de Monico, l'un des directeurs de Christie's.

L'avenir proche dira si ces estimations sont réalistes. Et si le marché de l'art est en mesure de répondre aux espoirs du vendeur. Mais il est certain que la maison d'enchères a, d'ores et déjà, tout réglé au millimètre pour que cette dispersion soit un événement autant artistique que financier. Elle a battu le ban et l'arrière-ban des collectionneurs et des musées, publics et privés, de la planète.

Avant d'ouvrir les portes au grand public, les experts de Christie's ont invité, hier, presse et télévisions à une visite des collections. **LES JOURNALISTES ONT DÉCOUVERT UNE SCÉNOGRAPHIE HABILE ET VALORISANTE SUR LES DEUX ÉTAGES DU PALAIS DE TOKYO.** Le but étant de créer un buzz pour cette vente, en mettant en lumière des œuvres maîtresse (Art moderne, Art déco, Modernité, objets d'art, mobiliers).

« Laurent Negro a collectionné avec passion, avec tout ce que cela représente de recherches, d'investissements. Fin connaisseur des années 1930, il a pris dans l'Art déco ce qu'il y a de plus prestigieux, de plus symbolique », explique Sonja Ganne, directrice Europe de Christie's pour cette époque. Les pièces phare ne manquent pas. Comme le "fauteuil ski", exemplaire unique présenté au salon de 1929. Ou le bureau dit "Tardieu", créé à l'origine pour le maharaja d'Indore et qui porte finalement le nom de son acheteur, alors président du conseil. Ces deux meubles, que l'on doit à Emile-Jacques Ruhlmann, sont estimés entre 2 et 3 millions d'euros... chacun.

Des clients du Moyen-Orient

Autre "monument", les boiseries de Jean Dunand dites "les palmiers" (trésor national), recouvertes de laques arrachées ou gravées avec application de métal. Elles furent commandées avant guerre par la (riche) famille Aboucaya pour servir de décor au fumoir de leur (luxueux) appartement parisien. Reconstituée au Palais de Tokyo, cette pièce abrite une table à jeux, également en laque et coquille d'œuf, estimée entre 4 et 5 millions d'euros. Si ces objets dépassent vos moyens, vous pourrez encore vous consoler avec le "lit aux nénuphars" de Louis Majorelle qui pourrait partir à « seulement » 1,5 million, ses deux chevets compris. « C'est l'apogée de l'Art nouveau. Par ces lignes douces, il symbolise le rêve, le fantasme en alliant l'esthétique et le symbolique. Il évoque l'univers de Marcel Proust et des frères Goncourt », commente Sonja Ganne.

Encore trop cher ? Il sera alors possible de se faire plaisir pour quelques centaines d'euros - à la mise à prix - pour des livres et divers documents de la "Modernité". Pour des photos de Man Ray, Jacques-Henri Lartigue, Willy Ronis. Pour des flacons à parfum signés Lalique, Guerlain, Baccarat. Mais il faudra encore appeler « Monsieur plus » et prévenir votre banquier pour acquérir les luminaires, radios, appliques, consoles, sculptures et statues... qui seront, à n'en pas douter, très convoités.

Christie's a installé des lignes téléphoniques pour recevoir des ordres de la planète entière. En particulier du Moyen-Orient où des pays - qui disposent de moyens confortables - veulent créer leurs musées. Cette vente tombe à pic.